



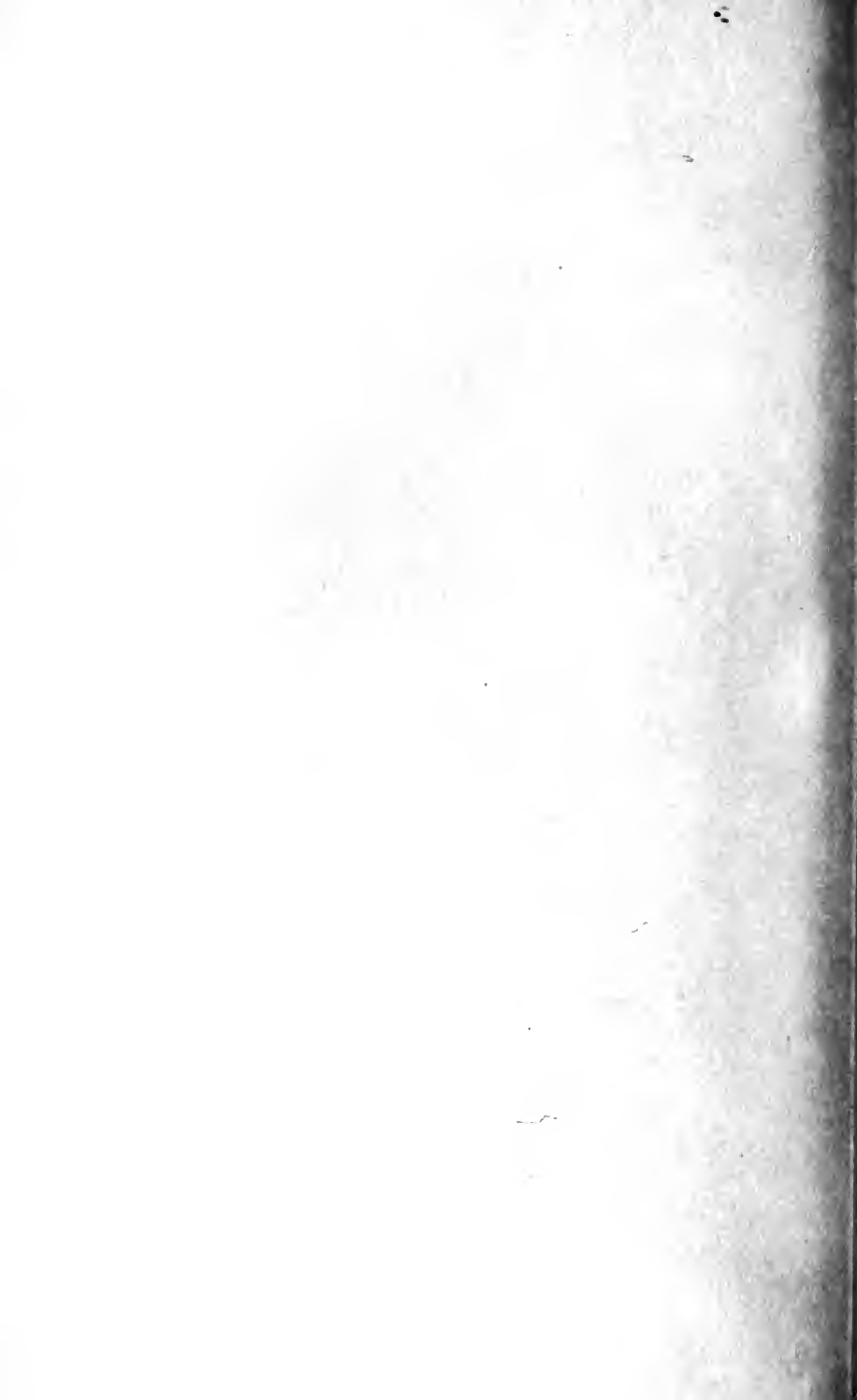
3 1761 08265674 5

Désaugiers, Marc Antoine  
Madeleine  
Mylord Co

PQ  
2218  
D73M88



Digitized by the Internet Archive  
in 2009 with funding from  
University of Ottawa



DESAUGIERS & FRANCIS.

# MYLORD GO,

OU

## LE DIX - HUIT BRUMAIRE,

TABLEAU IMPROMPTU,

EN UN ACTE, MÉLÉ DE VAUDEVILLES;

*Représenté, pour la première fois, à Paris,  
sur le Théâtre Montansier, le 18 Brumaire  
an 12.*

A P A R I S,

Chez Mad. CAVANAGH, Libraire, sous le nouveau  
passage du Panorama, N<sup>o</sup>. 5, entre le Boulevard  
Montmartre et la rue St.-Marc.

---

AN XIII. — (1804.)

## PERSONNAGES.

## ACTEURS.

THOMAS, Laboureur. *Dubois.*  
 La Mère THOMAS. *Mad. Barroyer.*  
 LISE, leur Fille. *Mlle. Cuisot.*  
 LA VALEUR, vieil Invalide. *Bosquier-Gavaudan.*  
 CHARLES, son Fils, jeune Officier. *Frédéric.*  
 MYLORD GO. *Brunet.*  
 Villageois et Villageoises.

*Le Théâtre représente un paysage. A droite de l'acteur et sur le devant de la scène est un berceau de feuillages, enroulé des inscriptions des victoires de Bonaparte. Son buste est sous le berceau. Au-dessous, on lit : Autel de la Gloire et de l'Amour. Une montagne et un moulin sont dans le fond ; un banc de gazon sur la gauche.*

*Au lever du rideau, tous les paysans sont occupés à fermer le berceau sous lequel doivent être unis Lise et Charles. Lavaleur, au côté opposé est occupé à vider une bouteille.*

La partition gravée, se trouve chez M. GILBERT, maître de musique du Théâtre Montansier, rue de la Juissienne, N<sup>o</sup>. 18.

PQ

2218.

D73 M88

---

# MY LORD GO.

---

## SCENE PREMIERE.

**THOMAS, LISE, LAVALEUR, VILLAGEOIS.**

**THOMAS**

*Chœur de Richard.*

Allons, allons,  
Travaillons avec courage,  
Rions, chantons,  
Morgué du cœur à l'ouvrage.  
Célébrons le Héros,  
Dont jusque sur les eaux,  
La fortune volage,  
A suivi les drapeaux.  
Ce beau jour, d'un Héros,  
Couronne les travaux :  
C'est le prix du courage,  
Et la fin de nos maux.

**TOUS.**

Allons, allons, etc;

**THOMAS.**

Eh ben, papa Lavaleur, est-ce que vous ne nous donnez pas un coup-de-main ?

**L A V A L E U R.**

Mon ami, je n'ai plus que le coup-d'œil, et je vois que ça s'prepare bien.

**THOMAS.**

Pas vrai, dani', c'est que l travail est un plaisir, quand on aime c'tilà qui en est l'objet.

**L A V A L E U R.**

T'as raison, mon vieux; courage mes enfans.

**L I S E.**

Oui, courage; et depuis le point du jour que nous travaillons, avez-vous seulement porté une branche pour le berceau ?

**L A V A L E U R.**

J'ai porté des sautés, mon enfant; c'est le tribut de mon âge.

*Air : Cinquième Edition.*

Jusqu'à cinquante ans, on m'a vu,  
A la France toujours fidèle;  
Souvent vainqueur, par fois vaincu,  
Braver mille dangers pour elle.  
Mais ne pouvant plus la servir,  
Ni verser mon sang pour sa cause,  
Je trouve encore du plaisir  
A verser pour elle autre chose.

( 4 )

Allons , père Thomas , à la santé d'not'pays ;

**T H O M A S .**

Du chef qui le gouverne.

**L I S E .**

Et des braves qui le défendent.

**L A V A L E U R .**

Ah ! je te vois venir ; friponne ; tu n'oublies pas ton Charles.

**T H O M A S .**

Et Charles ne l'oublie pas non plus , témoin la lettre que nous en avons reçue de Boulogne. Tu peux te vanter , mon ancien , que t'as un fils qui te fait honneur.

**L A V A L E U R .**

Bon chien chasse de race. Le gaillard , dans la dernière affaire , nous a fait une prise...

**T H O M A S .**

Bah !

**L I S E .**

Qu'est-ce donc , M. Lavaleur ?

**L A V A L E U R .**

C'est morbleu un anglais qu'il nous amène.

**T H O M A S .**

Un anglais !

**L I S E .**

Mais Charles n'a-t-il pas été blessé ?

**L A V A L E U R .**

Ah ! oui.... blessé !...

*Air : Dans ce Salon , où du Poussin.*

Charles, de toi seule occupé ,  
Frappa l'ennemi sans le craindre ,  
Et l'ennemi , toujours trompé ,  
Combattit Charles , sans l'atteindre.

**L I S E .**

Pour lui je craignais un malheur ,  
Au combat presque inévitable ,  
Car je le connais , et mon cœur ,  
Sait qu'il n'est pas invulnérable.

**T H O M A S .**

C'est qu'un bon soldat craint plus deux jolis yeux qu'une batterie de canons.

**L A V A L E U R .**

Mille bouteilles ! c'est que ceux de ta fille feraient sauter une poudrière. Ils ont bloqué le cœur de mon fils , la place s'est rendue , et ce matin , nous signons la capitulation.

**T H O M A S .**

Oui , mon ami , et l'amour de nos enfans cimentera l'amitié de leurs pères.



( 3 )

## L A V A L E U R.

Bien dit, papa, touchez-là.

*Air de Marianne.*

J'voulons que leur bonheur commence,  
Au moment où l' canon , vainqueur,  
Proclamera dans tout' la France  
L' triomphe de not' Empereur.

Assez long-tems,  
Au sein des champs,  
L' canon d' allarmes  
A fait courir aux armes;  
Son bruit plus doux,  
C' matin pour nous,  
Va devenir

Le signal du plaisir,  
D' la guerre on eut moins craint l' ravage  
Si depuis que nous nous battons,  
Chez nous, chaque coup de canons,  
Eût fait un mariage ( bis ).

## L A V A L E U R.

Mais tais-toi donc ; à ce compte-là , nos filles ne demanderaient plus que plaies et bosses.

*Air : Au son du Fifre et du tambour.*

Si chaque fois qu' un canon gronde ,  
Une fille se mariait ,  
Dans l' artillerie à la ronde ,  
Chaque belle s' enrôlerait ;  
Et d' un bout à l' autre du monde ,  
On les verrait danser en rond ,  
Et sauter au bruit du canon.

---

## S C E N E I I.

Les mêmes , la mère THOMAS.

La Mère T H O M A S

Ah ! mon dieu , queu dégats ! queu confusissn ! queu désordre !

T H O M A S

Te v' là en colère de bon matin , toi. Qu' est-ce que t' as donc , femme ?

La Mère T H O M A S

Ce que j' ai , ce que j' ai...

L A V A L E U R , buvant.

De l' humeur , ça s' voit bien.

La Mère T H O M A S

*Air de la Parole.*

Je ne r' eonnais plus mon jardin ;  
Tout est cassé , flétri... que sais-je ! ...  
J' avais des fleurs , j' avais du thym ,  
De superbes boules de neige ;

( 6 )

Aujourd'hui je n'vois qu'des débris

THOMAS.

Que de train pour une vétille!

La mère THOMAS.

Où sont mes roses et mes lys!

Dites-moi qui me les a pris.

THOMAS.

Qui te les a pris! ( bis ) c'est ta fille.

LAVALEUR

Allons , allons , la mère , vous criez , ... raisonnons. A-t-on touché aux vignes ?

La Mère THOMAS

Eh ! non.

LAVALEUR

Il n'y a donc pas de mal.

LISE

Et puis d'ailleurs , vous voyez , ma mère , comme nous avons tiré bon parti de tout.

La Mère THOMAS

Mais , Dieu me pardonne , c'est l'portrait... Embrasse-moi , ma fille... Ah ! t'avais ben raison.

THOMAS

Allons , allons , la v'là qui revient.

La Mère THOMAS

Viens çà , mon homme. ( Elle l'embrasse ).

LAVALEUR

L'bouchon a sauté , il y en aura pour tout le monde.

La Mère THOMAS , ( elle embrasse Lavaleur ).

Mais sûrement. Je l'aime autant que vous , moi. Ce cher homme... Mais dam' , l'premier mouvement , on n'est pas maître d'çà.

THOMAS

Et puis , songe donc que c'est sous le même berceau que not' Lise va être unie au fils de notre vieil ami.

LISE

Mais oui , ma mère.

LAVALEUR

Et un soldat français sait respecter un serment prononcé sous les yeux de la victoire.

La Mère THOMAS

Mais c'est fini , j'ny pense plus , et pour te l'prouver , j'vais mettre la main à l'œuvre. Voyons , qu'est-ce qu'il faut ? Vous manque-t-il quelque chose ?

LISE

Non , maman , il ne nous manquait que vous.

( 7 )

Mère THOMAS

Eh ben , me v'la.

Air : *Ah ! de quel souvenir affreux* (des Visitandines.)

Ce qui m'avait l'plus affligé ,  
C'était de n'plus voir ce bocage  
Qui jadis avait protégé  
Les premiers feux de not' bel âge.

THOMAS

Il nous faut , glacé par les ans ,  
Un abri moins frais et moins sombre....  
Laissons-en jouir nos enfans ,  
C'est aux amours , c'est au printemps  
A chercher le mystère et l'ombre.

LISE

Mais ne trouvez-vous pas que Charles tarde bien à venir,

THOMAS

Patience , patience , ma fille.

La Mère THOMAS

Patience , patience , ils n'ont que cela à dire , ces hommes,  
patience... C't'enfant est vive , elle tient de sa mère , c'est  
ben naturel.

LAVALEUR

Sans doute , et je suis aussi impatient qu'elle de le voir ,  
qui ne doit pas l'épouser , pourtant. Ventrebleu , quand je  
le verrai après la belle action qu'il vient de faire....

---

### SCENE III.

Les Mêmes , CHARLES écoutant dans le fond

LAVALEUR

Air : *De ta main tu cueilles le fruit* ( Paul et Virginie )

Avec lui , je veux commencer  
Par trinquer à plein verre.

LISE

Moi , je lui réserve un baiser ,  
C'est le prix qu'il préfère. (bis)

CHARLES , prenant le verre et le baiser.

Et moi , je fais encor mieux ,  
Car je les saisis tous les deux.

TOUS,

Oui , Charles fait encor mieux ,  
Car il les saisis tous les deux.

CHARLES

Mon père , ma chère Lise , mes bons amis ,

La Mère THOMAS

Ce cher enfant.

THOMAS

Fier luron.

( 8 )

**L A V A L E U R**

Voilà pourtant comme je les fais.

**T H O M A S** *bas à Lavaleur.*

Comme tu les faisais , mon vieux.

**C H A R L E S**

Avez-vous reçu ma lettre , la mère Thomas ?

**Mère T H O M A S**

Pardine , si j'l'ons reçue , et lue trente fois pour une ,  
mon garçon. Tiens , la v'là... Eh ben quest-ce que j'en one  
donc fait , Thomas ?

**L I S E** *la sortant de son sein.*

La voici.

**L A V A L E U R**

Qui diable aurait été la chercher là.

**C H A R L E S**

Moi , mon père.

**L I S E**

*Air :*

Quand , de cette lettre chérie ,  
J'ai vu tant de mains s'emparer ,  
J'ai craint que par étourderie ,  
Quelqu'un ne vint à l'égarer.  
Cherchant alors une cachette ,  
Pour éviter ce malheur là ,  
Je la mis dans ma colerette ,  
Où rien encor ne s'égara.

**L A V A L E U R**

J'ai appris avec plaisir , mon garçon , que tes chefs n'ont  
qu'à se louer de toi.

**C H A R L E S**

Cela doit-il vous étonner ?

*Air : Comme faisaient nos pères (Erreur d'un bon père )*

Je suis fidèle à mon pays ,  
Fidèle à ma promesse ,  
Fidèle à ma maîtresse ,  
Et fidèle à tous mes amis.  
Jadis mon père ,  
Franc militaire (bis) ,  
Sut vaincre , aimer et plaire.  
Il s'illustra par plus d'un tour ;  
Il fit la guerre , il fit l'amour ,  
Et Charles , amant et soldat tour-à-tour ,  
Fait l'amour et la guerre ,  
Tout comme a fait son père.

**L A V A L E U R**

Que ne puis-je encore te donner l'exemple , mon ami...  
Avec quel plaisir j'irais couper les moustaches... Ha , ha.

**C H A R L E S**

Reposez-vous sur nous ; si vous voyez l'impatience ,

( 9 )

l'énergie de l'armée à l'aspect des vaisseaux ennemis, et son enthousiasme à la vue d'un tableau qu'a peint un de nos frères d'armes, et qui nous présage nos succès.

**T H O M A S**

Un soldat, peintre !

**C H A R L E S**

Pourquoi la gloire ne ferait-elle pas un peintre ! l'amour a fait tant de poètes !

**L A V A L E U R**

Il a raison. Quel est donc le sujet de ce tableau ?

**C H A R L E S**

Le voici :

*Air : Ma barque légère*

Sur l'onde écumeuse,  
Un vaisseau français  
D'un Ile insolente  
Hazarde l'accès ;  
Un monstre sauvage  
Vomi par les flots  
Oppose sa rage  
Aux fiers matelots.  
De sang et de poudre  
Quel noir tourbillon  
Pour frapper la foudre  
S'unit au canon !  
Le monstre s'excite  
Il croit triompher ;  
Le soldat s'irrite ;  
Il veut l'étouffer.  
Un Dieu sur la nue  
Préside au combat ;  
Il rend par sa vue  
L'espoir au soldat :  
Les guerriers en foule  
S'élancent du bord ;  
Bientôt le sang coule,  
Il rougit le port ;  
Le monstre se roule  
Et combat la mort.  
Un gouffre s'entrouvre ;  
Il tombe accablé ;  
La vague recouvre  
Son corps mutilé.  
La mer plus tranquille  
Bénit son vengeur :  
Un accès facile  
S'ouvre à sa valeur  
Et bientôt dans l'île  
Il entre vainqueur.

**T O U S.**

Il entre vainqueur. ( bis )

**T H O M A S**

M'est avis que c'peintre-là doit faire un bon soldat.

( 10 )

L I S E

Mais, monsieur Charles, on disait que vous nous ameniez une prise.

C H A R L E S

Oui, vraiment, un jeune Anglais qu'on m'a arraché à l'entrée du village, et qu'on se dispute comme une pièce curieuse.

T O U S

Allons le voir, allons le voir.

C H Œ U R. *Air de Richard.*

Allons !

Courons

Courons voir c'beau personnage ;

Amis (bis) il faut qu'avec tout le village,

Il chante le héros

Dont jusque sur les eaux

La fortune volage

A suivi les drapeaux.

Ce beau jour d'un héros

Couronne les travaux ;

C'est le prix du courage

Et la fin de nos maux.

---

S C E N E I V.

C H A R L E S , L I S E.

C H A R L E S.

Que vois-je ? « Autel de la Gloire et de l'Amour !

L I S E.

Où, mon ami ; c'est là que nous devons être unis.

C H A R L E S.

Quoi ! sous ce feuillage ?

L I S E.

Ton père n'a-t-il pas dit cent fois que c'est sous un ormeau que le bon Henri recevait de Gabrielle le prix de ses victoires.

C H A R L E S.

Tu as raison,

*Air : Un magistrat irréprochable.*

La gloire aux dangers nous appelle,

L'amour nous invite aux plaisirs ;

L'une fut toujours immortelle

L'autre expire avec nos désirs.

Mais chez ce Roi qu'avec Bellone

Les grâces pleurent chaque jour

On a vu la même couronne

Ombrager la gloire et l'amour.

L I S E.

Mais, dis-moi, que comptes-tu faire de ton prisonnier ?

( 11 )

C H A R L E S.

M'en amuser. Il se pique de galaut rie , il ne manquera pas de te conter fleurette ; feins de l'entendre avec intérêt, de répondre à ses agaceries , et je me charge du reste.

L I S E.

Moi , feindre d'aimer un Anglais.

C H A R L E S

Il faut qu'il te rende les armes , comme à moi.

L I S E.

Tu le veux.

*Air de Lisbeth.*

Je vais lui tendre mes filets ;  
Cette arme n'est pas meurtrière,  
Et pourtant de vaincre un anglais  
C'est pour nous la seule manière.  
Puisque l'eau seule est l'élément  
Sur lequel il veut se défendre  
Par nous conduit adroitement  
Un filet ( bis ) suffit pour le prendre.

C H A R L E S.

Je ne crains qu'une chose , c'est que tu ne te laisses prendre à ton tour.

L I S E.

Rassure-toi , mon ami.

*Nouveau duo.*

Je t'ai promis toujours même tendresse ;  
De mon amour tout mon bonheur dépend :  
J'ai donc juré d'être heureuse sans cesse...  
Ai-je intérêt à trahir mon serment ?

C H A R L E S.

Je crois à ce serment charmant ,  
Et je veux , ô ! ma Lise ,  
Qu'avec ton cœur à chaque instant ,  
Ta bouche le redise.  
Si j'ai dans les champs de l'honneur  
Obtenu quelque gloire ,  
L'amour a placé dans ton cœur  
Ma plus belle victoire.

---

S C E N E V.

Les Précédens , Mylord GO , et tout le Village.

T O U S.

*Air du branle sans fin.*

Honneur au jeune Mylord  
Qui vient voir notre patrie !  
Quand on n'est pas le plus fort  
Vaut mieux être pris que mort.  
Mylord G O.

Je sens que ce pays ci  
Il me plaît à la folie ;

( 12 )

Le Français il est poli,  
La Française il est jolie.

TOUS.

Honneur, etc.

Milord GO regardant Lise.

Goddam ! la belle petite.

L I S E

Mais , Milord , comment avez-vous été fait prisonnier ?

Milord GO

Cette jeune homme, il n'a dit à vous ? voici le histoire.

Air du vaudeville de *l'Opéra Comique*.

Je pêchais sans songer à rien ,  
Et voyez un peu mon disgrâce ;  
La pêche allait déjà fort bien ,  
Quand monsieur donné moi la chasse.  
Voyant dans ce moment fatal  
Un poisson que la ligne entraîne,  
Je crie : amenez l'animal...  
Et c'est moi qu'on amène.

L I S E

Vous ne vous êtes donc pas défendu ?

Milord GO

J'ai pas pensé du tout ; j'ai été saisi tout de suite. *A part.*  
La petite s'intéresse à moi beaucoup fort.

L I S E

Pauvre jeune homme ! Quel âge avez-vous , Milord ?

Milord GO

Je suis pas bien sûr si je suis né.. yes ; je suis né à vue-  
d'œil.... J'ai 30 ans , 15 mois , 6 semaines 9 jours.

L I S E

Si jeune !

C H A R L E S

L'imbécile !

Milord GO

C'est vrai.... je suis bien jeune pour les emplois consi-  
dérables que l'on m'a déjà confiés.

Air de *la Croisée*.

Pour peu qu'on soit bien fait et beau ,  
A Londres aisément on se pousse.  
J'aimais tant la mer au berceau ,  
Qu'à vingt ans j'étais déjà mousse.  
A vingt-cinq ans le Roi me fit  
Ecuyer tranchant de la Reine ;  
Et le jour qu'il perdit l'esprit  
Il me fit capitaine.

C H A R L E S

Et moi , je vous fais prisonnier.



( 13 )

mylord G O.

Pauvre mylord Go.

L I S E.

Vous serez bien traité chez nous.

mylord G O.

Traité ! Qu'est-ce que c'est traité. Les Anglais pas connaître ce mot là.

C H A R L E S.

Oui, nous avons des termes absolument étrangers à votre nation. Ceux-ci, par exemple. *Il lui montre les inscriptions des batailles.*

L I S E.

Liriez-vous bien cela ?

mylord G O.

Impossible !

C H A R L E S.

Mais reconnaissez-vous ce buste ?

mylord G O.

Yes, yes ; c'est Bo... Bon... Je peux pas dire... C'est le diable pour moi.

C H A R L E S.

C'est un vainqueur entouré de ses victoires. Lisez : *Bataille de Marengo.*

*Air du Curé de Pomponne.*

Ce combat rappelle le jour  
Ou l'Europe étonnée,  
Vit de vingt lauriers tour à tour  
Sa tête couronnée,  
Mylord G O.  
Ah ! il ne m'en souvient  
Que trop bien  
De cet maudit journée !

C H A R L E S.

*Bataille d'Arcole.*

A leur triomphe les soldats  
N'osaient déjà plus croire.  
Un drapeau qu'agite son bras  
Les ranène à la gloire.  
Mylord G O.  
Ah ! il ne m'en souvient  
Que trop bien  
De cet maudit victoire !

C H A R L E S.

*Bataille de Lody.*

C'est là qu'ordonnant que des flots  
On franchit la barrière,

( 14 )

Il fit jaillir du sein des eaux

Tous les feux de la guerre.

Mylord GO,

Ah ! il ne m'en souvient

Que trop bien

De cet maudit affaire !

CHARLES.

*Journée du dix-huit Brumaire.*

Ce grand homme à peine eut soumis

L'Egypte à son courage

Qu'il revint de ses ennemis

Punir le brigandage.

Mylord GO.

Ah ! il ne m'en souvient

Que trop bien

De cet maudit voyage.

Mais si ça vous était égal de parler d'autre chose.

CHARLES.

Aimez-vous mieux que je parle de la bataille de Quiberon ?

mylord GO.

Goddam !

CHARLES.

Là par un attentat nouveau

L'Angleterre flétrie,

Osa... Mais tirons le rideau

Sur cette perfidie...

Ah ! une main là

Qui punira

Cet excès d'infamie.

mylord GO.

Il n'est point galant, monsieur, de parler bataille devant le beau sexe.

CHARLES,

J'ai cru vous faire plaisir en vous rappelant ces petits détails. Mais je vous laisse.

mylord GO.

Bon ! il laisse moi seul avec le demoiselle.

CHARLES.

Air : *Allons aux Prés Saint-Gervais,*

Allons,

Mes amis, partons,

Et que la fête

Qui s'apprête

Fasse au bruit de nos chansons

Sauter les cœurs et les bouchons.

Mylord GO.

La petite il va se rendre,

Où je vois à son souris

Qu'elle s'y laissera prendre

Comme on m'a pris.

T O U S

Allons mes amis partons, etc.

S C E N E V I.

Milord G O , L I S E .

L I S E à part.

Voyons-le venir.

milord G O à part.

Il faut l'attendre. *Moment de silence réciproque.*

L I S E

Est-ce tout ce qu'il a à me dire ?

milord G O à part.

Il est timide ; il faut la enhardir ( *haut* ) Mademoiselle ,  
je sais pas comment vous bien dire le chose.

L I S E

Quoi donc , monsieur ?

milord G O .

Le Anglais il n'a pas une bonne parlement.

L I S E

Je le sais.

milord G O .

Pardon si je viens au fait tout de suite ; mais je brûle ,  
et un homme qui brûle , il n'est pas à son aise.

L I S E à part.

Nous y voilà.

milord G O .

Comment vous trouvez moi ?

L I S E

Bien à plaindre.

milord G O

Non , je dis... le figure !

L I S E

Très-intéressante.

milord G O

Vrai ! le tournure ?

L I S E

Fort agréable.

milord G O

Et le esprit ?

L I S E

Original.

milord G O

Ce que vous voyez en moi ne déplaît donc pas à vous ?

( 16 )

L I S E.

Au contraire.

mylord c o

Et cent mille livres sterling , que vous ne voyez pas ,  
seraient-ils aussi capables de pas déplaire à vous ?

L I S E.

Que me parlez-vous de fortune ?

Air *Souvent la nuit quand je sommeille* ( *Traité nul.* )

Je n'aime ici que l'homme aimable  
Qui vient de s'offrir à mes yeux ,  
Que l'homme dont l'amour durable  
Me promet un destin heureux.  
Cessez donc un vain étalage  
Et soyez bien sûr que Mylord  
Jeune ou vieux , pauvre ou cou su d'or,  
Ne me plairait pas davantage.

mylord c o.

O what an happy man jam !

L I S E.

Que dites-vous là ?

mylord c o.

Je disais , mademoiselle , combien je suis heureux !

L I S E.

Pas tant que vous croyez.

mylord c o.

Eh ! pourquoi ? Si vous aimez moi comme moi aimez  
vous , tout il est fini ; je paye ma rançon , je amène vous  
à Londres. Je présente vous à la cour ; le roi admire mon  
choix , il dote vous , le contrat se dresse , le cérémonie se  
prepare , le jour arrive , le ministre nous unit , un festin  
magnifique nous attend , les convives rient , chantent ,  
portent des toasts aux mariés ; on se sépare , nous res-  
tous tête à tête , et bientôt... O what an happy man jam !

L I S E.

Il y a pourtant une difficulté.

mylord c o.

Laquelle ? Je levé tout de suite.

L I S E.

Air *du Vaudeville du Mameluck.*

Un contrat de mariage  
Est comme un traité de paix ;  
Par l'un et l'autre on s'engage  
A s'entraîner à jamais.  
Mais une fois en ménage  
De ce contrat dégoûté,  
N'en seriez-vous pas l'usage  
Que vous faites d'un traité ?

( 17 )

Milord G O

Je veux voir la France maître de toute le Angleterre, si je trompe vous un instant.

L I S E

Eh bien ! dès que la guerre ne mettra plus d'obstacle à notre union..

Milord G O

La guerre , eh ! qu'importe le guerre ou le paix ?

L I S E

Ce n'est qu'à cette condition que vous aurez ma main,

Mylord G O.

Air : de Contredanse.

Eh quoi mademoiselle ,  
C'est là votre dernier mot ?

L I S E , à part.

Ah ! qu'il est sot.

Mylord G O.

Pourquoi , pourquoi , cruelle ,  
Ne pas m'épouser plutôt !

A genoux.

Prenez pitié , je vous prie ,  
De l'amour de Mylord Go.

L I S E.

Ah, le nigaud.

Mylord G O.

Ou le spleen , ma bonne amie ,  
Menez-moi dans le tombeau.

Ah, je peux pas vous plaire  
Parce que je suis anglais ;

Je le sais , mais ,  
Si j'avais pu me faire ,  
Je me serais fait Français.

---

## S C E N E V I I.

LISE , Milord GO à genoux , CHARLES.

CHARLES, affectant une grande colère et renversant Go.  
Ventre - bleu ! ( Lise s'échappe ).

Milord G O

Qu'est-ce que c'est ?

C H A R L E S

Mon prisonnier aux genoux de ma prétendue !

Milord G O

Elle est la prétendue à vous... eh bien ! elle aime moi.

C H A R L E S

Elle vous aime ?

( 18 )

Milord G O

Et j'empêcherai bien vous pour épouser elle.

CHARLES

C'est ce que nous verrons, et je vais de ce pas...

Milord G O *lui barrant le passage*

J'empêché vous aussi pour voir elle.

CHARLES (*à part*)

Peste ! il s'échauffe , effrayons-le.

Air : *Dans la chambre où naquit Molière.*

Impertinent , je vais t'apprendre

Comment je traite mes rivaux !

Arme-toi , songe à te défendre.

Mylord G O.

Non , nous ne serions pas égaux. (*his.*)

Lé Anglais n'est pas fort sur terre ;

En pleine mer je vous attends ..

Oui , c'est sur l'eau que je prétends

Vous faire mordre le poussière.

*On entend un coup de canon.*

Un canonade ! goddam ! sauve qui peut !

(*Il s'enfuit tout effrayé*).

---

## S C E N E V I I I.

CHARLES , LISE , THOMAS , LAVALEUR , la  
mère THOMAS , tout le Village.

THOMAS

Air : *Gai , le cœur à la danse.*

Amis , voici le doux instant

Où l'enfant de Bellone

Va d'un peuple reconnaissant

Recevoir la couronne.

Tenons-nous tous par la main ;

Et répétons en refrain ;

En son honneur et gloire

Trinquons et buvons frais ,

Français ;

C'est morbleu , la victoire

Qui nous vaudra la paix.

(*Ils reprennent en dansant.*)

L A V A L E U R .

Canons qui fûtes trop long-tems

Instrumens du carnage ,

Montrez-vous en ces doux instans

Dignes d'un autre usage.

Nous faisons retentir l'air

De ce cri si doux , si cher :

Le jour qui vient d'éclorre ,

En couronnant un chef vainqueur ,

Devient pour nous l'aurore ,

L'aurore du bonheur.

( 19 )

**La Mère THOMAS**

Dis donc, mon homme, suis-je t'y assez requinquée  
comme ça, pour la cérémonie ?

**THOMAS**

Comment, ma vieille, de la coquetterie !.. Tiens, v'là  
ta plus belle parure.

**La Mère THOMAS**

C'tapendant cette parure là m'a diablement gâté la taille.

**LISE**

Où donc est mon anglais ?

**CHARLES**

Il s'est enfui tout effaré, au coup de canon que nous  
venons d'entendre.

**THOMAS**

Effet de l'habitude; et puis d'ailleurs c'canon ne l'y annon-  
çait-il pas le triomphe du plus mortel ennemi de l'Angle-  
terre ?

**CHARLES**

O ma chère Lise, quel jour pour nous !

**THOMAS**

Et pour lui donc ! comme il va être sensible à ce tribut de  
notre reconnaissance !

*Air : la Moisson répand dans nos champs. (Cadichou)*

De nos fleurs les trésors naissans  
Sont la moisson de la jeunesse ;  
Les épis d'nos blés jaunissans  
Du laboureur sont la richesse.  
Le vignérons dans ses celliers  
Recueille l'raisin et les pommes ;  
Mais chez nous les cœurs, les lauriers,  
Voilà la moisson (bis) du grand homme.

**CHARLES**

Il va, par un serment guerrier,  
S'engager, avec le ciel même,  
De se consacrer tout entier  
Au bonheur d'un peuple qui l'aime.  
Le ciel recevra ses sermens ;  
Sa foi ne peut qu'être sincère,  
Puisqu'il remplit depuis dix ans  
La promesse qu'il va nous faire.

*On entend une seconde salve d'artillerie.*

**LAVALEUR.**

Mes amis, voilà l'instant solennel où l'Europe entière a  
les yeux fixés sur lui.

**THOMAS.**

C'est celui de votre union, mes enfans ; pouvait-elle se  
former sous de plus heureux auspices ? Venez à l'autel.

## La Mère THOMAS

V'là t'y pas que j'pleure, moi ! ( *Thomas et Lavaleur conduisent sous le berceau Charles et Lisè qui se mettent à genoux ; les vieillards étendent sur leurs têtes leurs mains tremblantes ; et le canon se fait entendre dans le lointain , pendant tout le couplet suivant* ).

## THOMAS et LAVALEUR.

Air : *Mes chers enfans , unissez-vous.*

Soyez heureux ; mes chers enfans ;  
Mais n'oubliez pas qu'à votre âge ,  
Vos vieux parens, sous ces même feuillage  
Furent unis par les mêmes sermens.  
Ces sermens de votre ame pure  
Réclament les plus tendres soins  
Ils sont sacrés , car ils ont pour témoins  
L'amour , la gloire , et la nature.

## LAVALEUR.

Mes amis , cette journée est trop belle pour ne pas la renouveler , et je demande , en présence du village assemblé , qu'à pareille époque de chaque année , un mari soit le prix de celle de nos filles qui n'aura pas cessé d'être sage.

## TOUS

Bien dit , bien dit.

## La Mère THOMAS

Pourquoi n'ai-je t'y qu'une fille.

## SCÈNE IX et dernière.

Les mêmes , mylord G O couvert de farine des pieds à la tête.

CHŒUR. Air : *Ah ! le beloiseau.*

Ah, l'joli garçon , vraiment ,  
Pour un Mylord d'Angleterre.  
Ah, l'joli garçon , vraiment ,  
Voyez donc comme il est blanc.

## Mylord G O

Messieurs , quoique bon et doux ,  
Si vous voulez point vous taire ,  
Goddam , prenez garde à vous ,  
Je suis rouge de colère.

## TOUS.

Ah ; l'joli garçon , etc.

## CHARLES

Comment diable vous trouvez-vous dans cet état-là ?

## Mylord G O

Vous savez bien ! le canon...

## CHARLES

Vous a fait peur ?..



Mylord G O

J'ai cru que c'était une bataille...

C H A R L E S

Et vous vous êtes sauvé.

Mylord G O

Seul, je pouvais pas battre, je pouvais qu'être battu ;  
alors, voulant conserver un vaillant capitaine à l'Angleterre,  
je cours pour cacher moi.

C H A R L E S

Mais cette farine ?

Mylord G O

Ah ! voici le histoire.

Air : *En quatre mots.*

Sur un noyer j'étais déjà perché ,  
Lorsque me croyant bien caché ,  
Je vis moi deniché.  
De frayeur froid comme un marbre,  
J'ai descendu moi de l'arbre  
Où j'étais huché ;  
Je vis après avoir long-temps marché  
Un moulin ébréché  
Et je m'y retranchai,  
Dans un sac où l'on m'a pêché  
Tout bête et l'œil poché.

T H O M A S

Savez-vous bien , Mylord , que vous n'êtes pas heureux  
aujourd'hui ?

Mylord G O

Pourquoi ? je plaignai pas du tout pour le prise de cette  
matin ; puisqu'en perdant mon liberté , j'ai gagné le cœur  
de... A propos , mademoiselle , cet français , il a le insolence  
de dire lui votre amant.

L I S E.

Non , Mylord.

Mylord G O

J'étais bien sûr qu'il trompait moi.

L I S E.

Il est mon époux.

Mylord G O

Votre... Qu'est-ce ?

L I S E.

Mon époux.

Mylord G O

O what shame ! je suis morte.

C H A R L E S

Consolez-vous , Mylord , nous ne voulons pas priver plus

long-tems votre patrie d'un si valeureux soutien, et l'air natal vous rendra la vie.

**Mylord G O**

La vie... impossible. Je ne peux point vivre sans elle, et si jamais vous débarquez dans le pays à moi, demandez comment se porte Mylord Go : on conduira vous sur ma tombe, où vous verrez gravées ces tristes paroles : *Cigit Go.*

**L A V A L E U R**

A la bonne heure ; mais en attendant les six gigots, vous allez nous danser la gigue anglaise, en réjouissance du mariage de ces enfans et du couronnement de...

**Mylord G O**

Je danse point, la mer il ave engourdi mes jambes,

**L I S E**

Ah ! Mylord, vous ne pouvez pas nous refuser.

**Mylord G O**

J'ai du chagrin trop pour danser.

**T H O M A S**

Tu danseras, morbleu, ou nous te gardons prisonnier jusqu'à la paix.

**Mylord G O**

Jusqu'à la paix !

**T O U S**

Jusqu'à la paix.

**Mylord G O**

Je danse.

**L A V A L E U R**

Place, place. (*On serange. Mylord Go danse l'anglaise d'une manière ridicule et bouffonne.*)

**Milord G O**

A présent que j'ave dansé, je allé mourir.

**C H A R L E S, le retenant.**

Non pas, vous serez du repas de nûces.

**Milord G O**

Eh bien ! ce sera le dernier que je ferai.

**C H A R L E S.**

Allons donc, songez que vous êtes en France, et de la gaité, morbleu !

**V A U D E V I L L E.**

*Air : dans la Paix et l'innocence.*

Quelle époque fortunée ;  
Par nos jeux à l'avenir,  
De cette heureuse journée  
Consacrons le souvenir.

Que chaque automne , en mémoire  
D'un jour si doux à chanter ,  
Nous donne du vin à boire  
Et des vertus à chanter

L A V A L E U R.

S'il m'est défendu par l'âge  
De battre les ennemis ,  
Mon cœur que l'espoir soulage  
Bat toujours pour son pays.  
Cette blessure chérie ,

( *Il montre sa jambe.* )

Est le prix de mes combats ,  
Sans songer à ma patrie ,  
Je ne saurais faire un pas.

T H O M A S.

Ornemens de nos villages ,  
A dater d'un jour si doux ,  
Pendant un an soyez sages  
Et vous aurez un époux.  
C'te promesse à nos familles  
Va donner ben des r'jettons ,  
Mais gar' la vertu des filles ,  
Quand nous n'aurons plus d'garçons.

La mère T H O M A S.

Pourquoi donc c't'heureux usage  
N'existait-il pas encor ,  
Dans les beaux jours d'un jeune âge  
Qu'on appelait l'âge d'or ;  
Si l'époux , dans ma jeunesse ,  
Euss' été l'prix des vertus ,  
Pendant quarante ans d'âge ,  
Que de maris j'aurais eus.

Mylord G O.

J'ai dansé l'anglaise en France  
Tous les Anglais , à ce mot ,  
Vont bien railler moi , je pense ,  
Mais je réponds aussitôt :  
Le Français , rien ne l'arrête ,  
Et vous pourriez bien un jour ;  
S'il se le mettrait en tête  
La danser à votre tour.

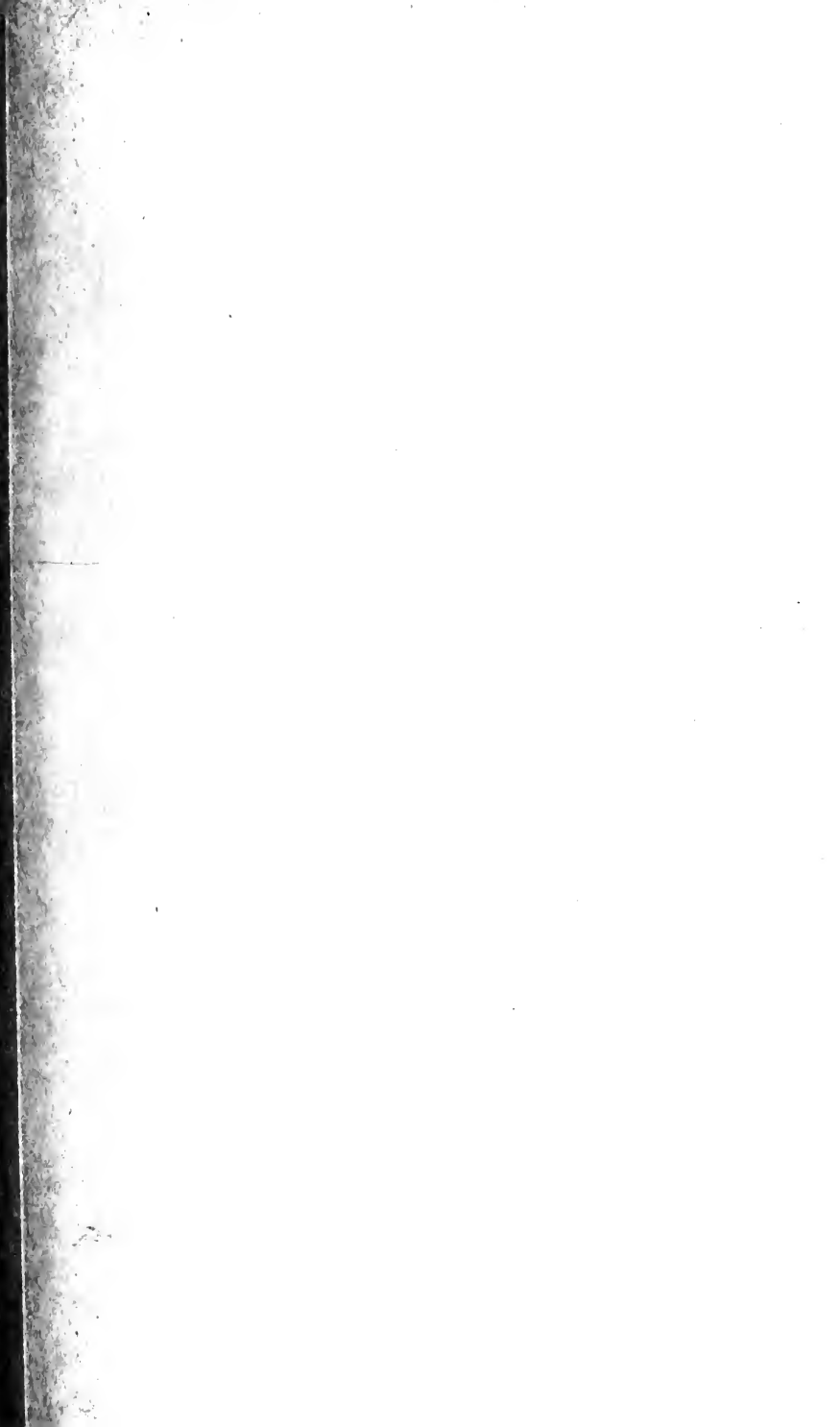
L I S E , *au public.*

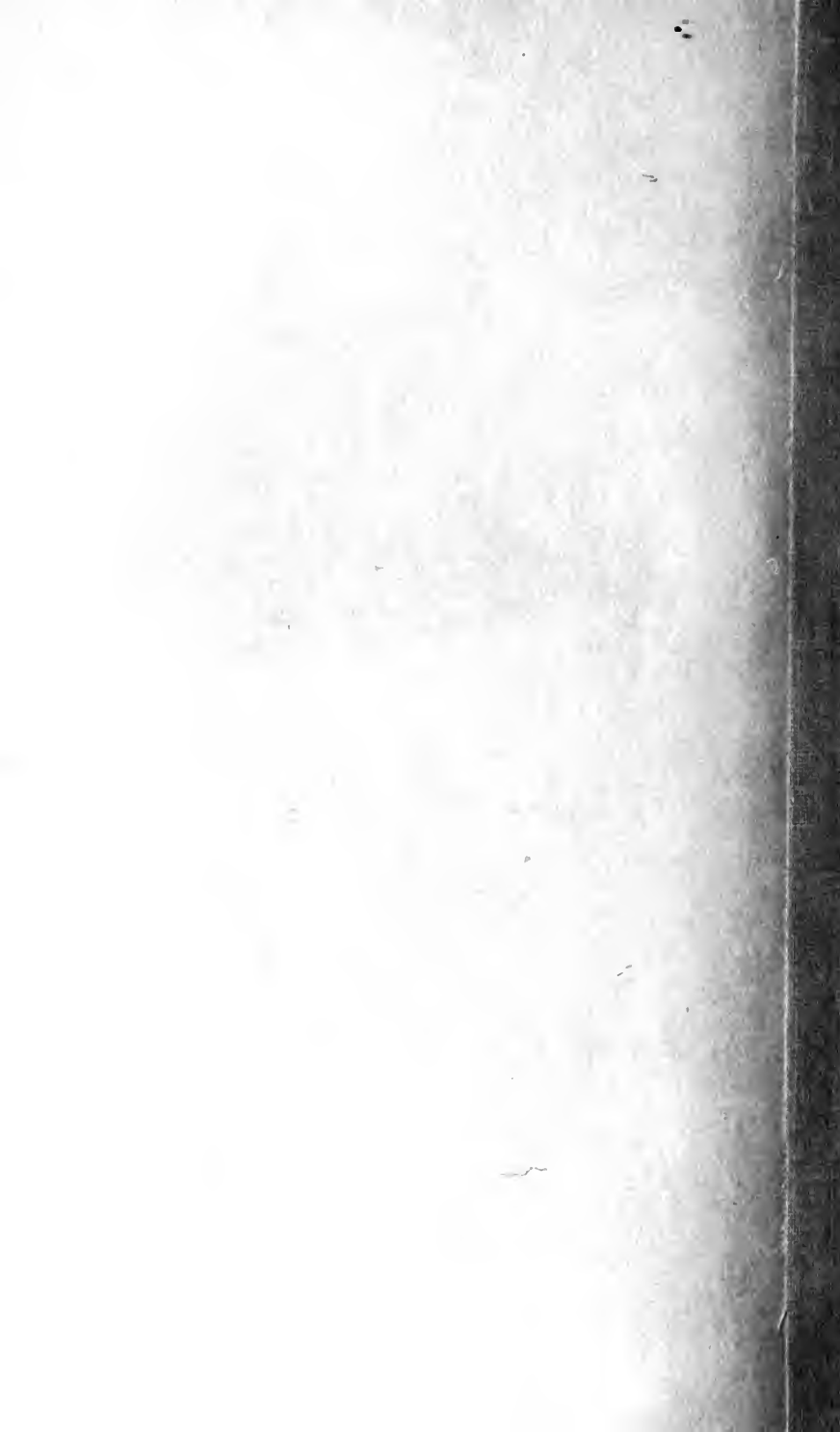
L'auteur enhardi d'avance  
Par le choix de son sujet ,  
Avait de votre indulgence  
Un pressentiment secret.  
S'il a chanté de la France  
Tous les succès en un jour ,  
Puisse-t-il en récompense ,  
Chanter le sien à son tour.

**FIN.**

**PIECES DE THÉÂTRE du fond de Mad. CAVANAGH.**

- Amant rival de sa maîtresse, opéra par Henrion et Piccini.  
Amateur tout seul, ou Je Débute. monol. Rougemont.  
Arlequin musard, vaud. Désaugiers et Francis.  
Bombarde, parod. d'Ossian; par Daudet, Servièrre et Léger.  
Bouffe et le Tailleur (le) op.-bouv. A. Gouffé et Villiers.  
Brisquet et Jolicœur, vaudev. de Dumaniant et Servièrre.  
Cadet Roussel chez Achmet, folie. Bosquier-Gavaudan.  
Caponnet, vaud. de Chazet et Francis.  
Cassandre Polygraphe, ou le célèbre Feuilleton. Mayeur.  
Cécilia, drame en 3 actes, en vers. de Sewrin.  
C'est ma Femme, vaudeville de Désaugiers.  
Charbonniers de la Forêt Noire. Sewrin, Serv. et Lafort.  
Clémence Isaure, vaudev. de A. Gouffé et G. Duval.  
Cric-Crac, vaudeville, de Désaugiers et Jacquelin.  
Ecole des Gourmands, v. Chazet, Lafortelle et Francis.  
Deux pour un, vaud. Chazet et Francis.  
Edouard et Adele, com.-vaud. de J.-B. Dubois.  
Epée et le Billet, comédie de Sewrin.  
Hôtel de Lorraine, pr.-v. Chazet, Lafortelle et Francis.  
Jean Bart, vaudeville, par Ligier, Servièrre et G. Duval.  
Languille de Melun, vaud. poissard. G. Duval.  
L'Un après l'Autre, vaudev. de Désaugiers et Francis.  
Malade par amour ou la Rente Viagère. Henrion et Brazier.  
Manou la Ravautteuse, de Servièrre, Henrion, Désaugiers.  
Médecin de Palerme, vaud. Chazet et Sewrin.  
Médecin turo (le), opéra de Armand-Gouffé et Villiers.  
Mode ancienne et la mode nouvelle. Gaugiran-Nanteuil.  
M. Girouette. com. de J. B. Dubois.  
Mot de l'Enigme. v. de Chazet, Désaugiers et Lafortelle.  
Naufrage pour Rire, vaud. de Désaugiers.  
Ninon de l'Enclos, v. de Arm. Ragueneau et Henrion.  
Oxessian, ou Oh que c'est sciant! parodie d'Ossian, vaud.  
Pépinères de Vitry, vaud. de Radet et A. Gouffé.  
Pistache, ou le Jour de l'an, v. de Francis et Désaugiers.  
Revue de l'an onze, par Chazet.  
Scapin tout seul. par Moreau et Dumersan.  
Seringa, vaud. Armand-Gouffé, G. Duval et T...  
Toujours le même, vaud. Servièrre et Coupert.  
Une Heure d'Alcibiade, op. de Dumolard.  
Un quart-d'heure d'un Sage, par Léger et Servièrre.  
Un et un font onze, vaud. de Villiers et H. Chaussier.  
Vélocifères (les) vaud. de Dupaty, Chazet et Moreau.  
Vestale et l'Amour (la) vaud. Henrion.  
Viellense du boulevard. mélod. de H. Chaussier.  
Vincent de Paul, drame en 3 actes, en vers, de Dumolard.  
Voyageur (le), comédie, par Sewrin.





7-71  
PQ            Désaugiers, Marc Antoine  
2218        Madeleine  
D73M88      Mylord Go

PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

